



## La dernière d'un fantastique Maître Renard



**Georges Godel a sans doute remporté sa dernière victoire dans le fauteuil d'un conseiller d'Etat. Dans une année, il pourra partir avec le sentiment du devoir accompli.**  
Charly Rappo

# LA LIBERTÉ

La Liberté  
1700 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 36'282  
Parution: 6x/semaine



Page: 10  
Surface: 67'125 mm<sup>2</sup>



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

WWW.FR.CH

Ordre: 1088138 Référence: 79102990  
N° de thème: 999.080 Coupure Page: 2/2

**D**ébut 2019, près de 4000 fonctionnaires descendent dans la rue pour crier leur colère. Sur leurs pancartes, la tête de Georges Godel travesti en Grippe-Sou, le clown maléfique de Stephen King. Aujourd'hui pourtant, sifflets et quolibets sont oubliés. Dimanche, le ministre des Finances a fait passer avec brio sa réforme de la Caisse de prévoyance du personnel de l'Etat de Fribourg, acceptée par près de 70% de la population. Un score inespéré tant la pilule était dure à avaler, pour les employés de la fonction publique comme pour les contribuables. Mais le démocrate-chrétien a su trouver l'équilibre, ce subtil compromis à même de satisfaire à la fois le camp du «trop» et celui du «pas assez».

S'il fallait comparer Georges Godel à un héros de la littérature anglo-saxonne, ce serait donc plutôt au *Fantastique Maître Renard* de l'écrivain gallois Roald Dahl. Certes, le conseiller d'Etat a depuis bien longtemps, contrairement au fameux canidé charpateur de poules, rasé sa fière moustache. Mais à l'image du protagoniste de ce roman pour enfants adapté au cinéma par Wes Anderson, le Glânois, s'il n'est pas le roi de la forêt, est certainement le plus rusé de tous.

## L'homme en forme

Il l'a déjà prouvé l'année passée en

vendant parfaitement, d'abord au parlement, puis au peuple, sa réforme de la fiscalité des entreprises. Il récidive aujourd'hui, inscrivant à son palmarès une quatrième victoire pour autant d'objets de votation défendus depuis son entrée au gouvernement. A 68 ans, Georges Godel est sans conteste l'homme en forme du Conseil d'Etat fribourgeois.

Pourtant, sa carrière politique n'a jamais été toute tracée. Des déceptions, il en connaît dès le début des années huitante en manquant sa réélection au Conseil communal de son village d'Ecublens. Pas grave, il s'accroche, se porte à nouveau candidat et accède même à la syndication en 1986. En parallèle, il s'aguerrit sur les bancs du Grand Conseil et se met à rêver d'Assemblée fédérale. Mais, par deux fois, il manque son entrée au Conseil national. Pas grave, il s'accroche et succède finalement à Michel Pittet à l'exécutif cantonal en 2006. Rapidement, il fait taire ceux qui pensaient le costard-cravate trop grand pour lui. Mieux, il s'épanouit au sommet de l'Etat, même si la politique d'austérité qu'il impose dès 2013 lui vaut – déjà – la hargne du personnel.

## Le Glânois, s'il n'est pas

## le roi de la forêt, est certainement le plus rusé de tous

Car le style Godel, au-delà de son célèbre bon sens terrien, c'est aussi un certain flegme, une impassibilité qui lui permet de s'extraire avec le sourire des situations les plus inconfortables. Même en 2014 quand la commission d'enquête parlementaire s'étant penchée sur les surcoûts du pont de la Poya tapote sur les doigts du Conseil d'Etat – pour rappel, le Glânois a dirigé les Constructions pendant cinq ans. Même quand, en 2015, le projet cantonal d'amnistie fiscale se casse la figure, jugé incompatible avec le droit fédéral.

Malgré tout, le grand argentier sait que, dans une année, il pourra quitter le pouvoir avec le sentiment du devoir accompli. Sa victoire de dimanche, peut-être la plus belle, est certainement aussi la dernière. Il lui reste toutefois un ultime combat à mener: la révision de la loi sur le personnel de l'Etat, qui promet encore quelques passes d'armes. Pas sûr en effet que le tenace Syndicat des services publics, battu ce week-end sur le front de la prévoyance vieillesse, laisse déjà le renard d'Ecublens partir vers une retraite tranquille. »